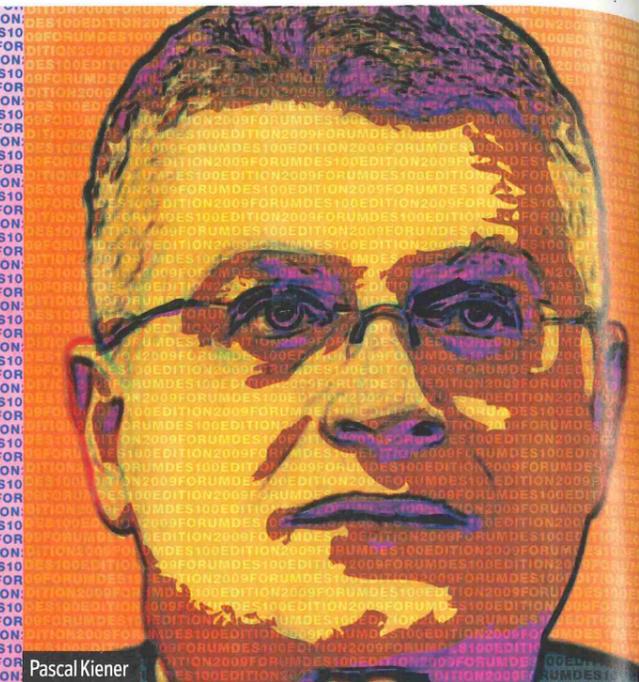
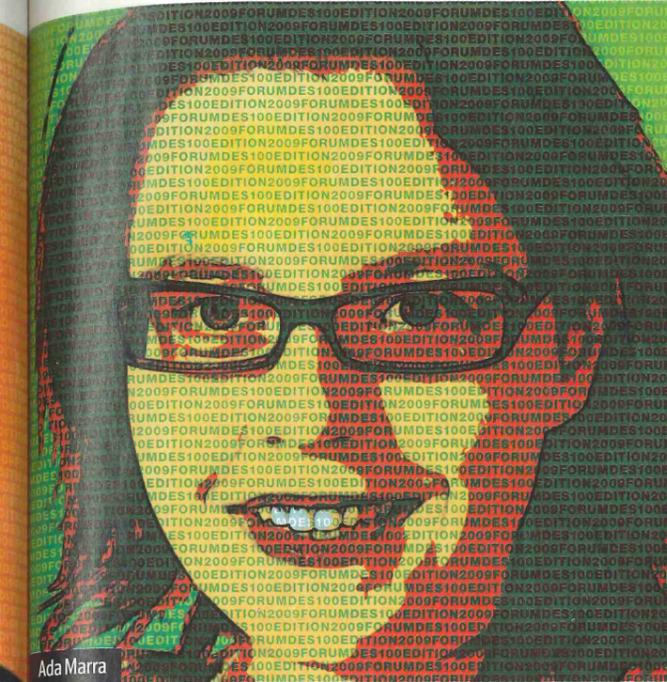


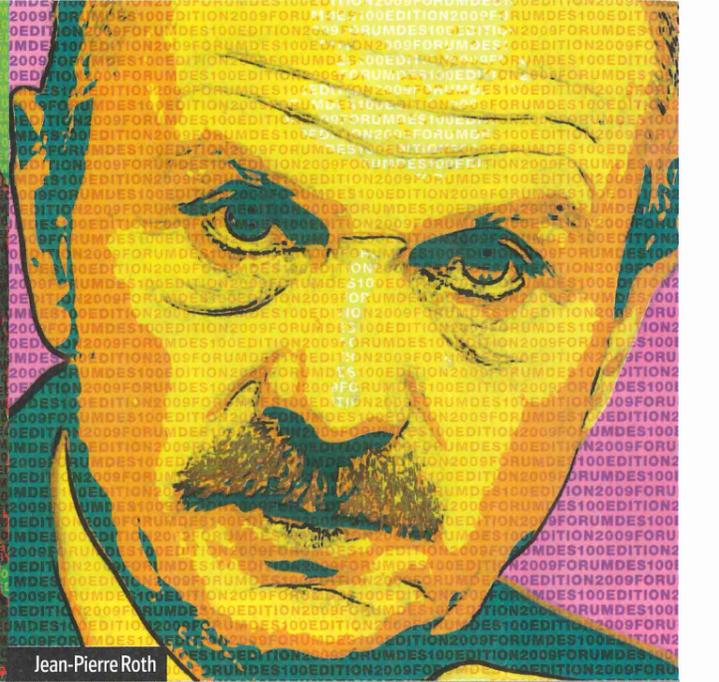
Ursula Meier



Pascal Kiener



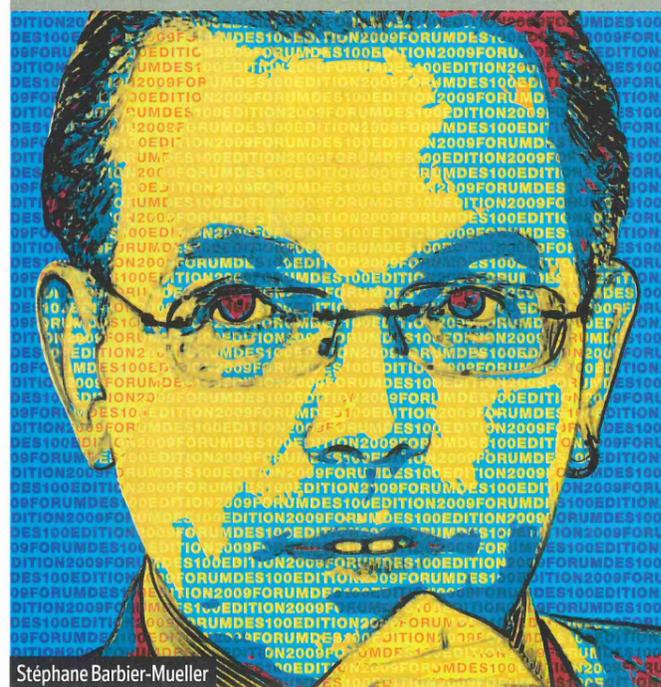
Ada Marra



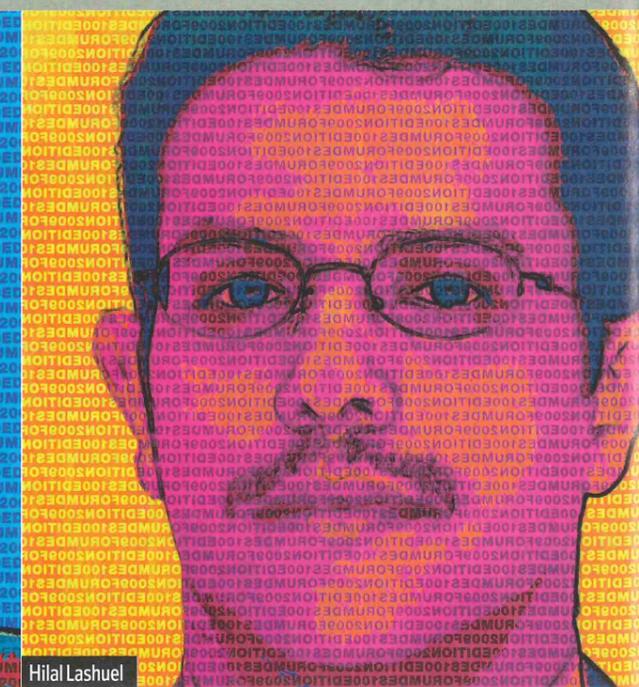
Jean-Pierre Roth

Forum des 100 100 personnalités qui font la Suisse romande

La Suisse romande en questions. Pour sa cinquième édition, la grande manifestation organisée par «L'Hebdo» s'est laissé tenter par un exercice d'introspection identitaire. Non sans mettre les projecteurs sur les femmes et les hommes, entrepreneurs, artistes, politiciens, bâtisseurs, aventuriers ou scientifiques qui illustrent la vitalité de la région.



Stéphane Barbier-Mueller



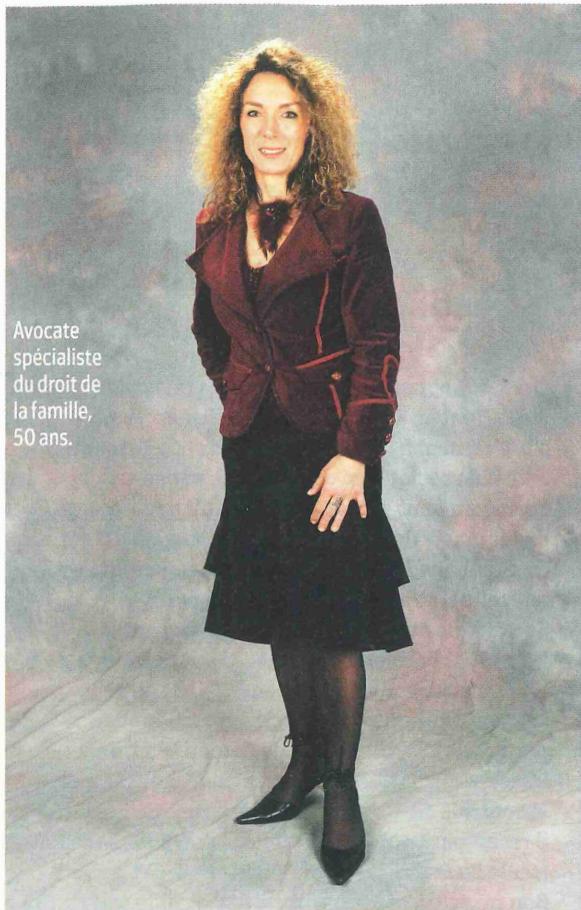
Hilal Lashuel



Madeleine Gay



François-Paul Journe



Avocate spécialiste du droit de la famille, 50 ans.

Anne Reiser

Réconciliatrice des genres

Elle prétend n'avoir fait aucun choix de vie en fonction de son sexe. On croit sur parole cet ouragan de femme, qui vous assaille d'un flot de paroles directes et sonores. Si Anne Reiser avait pensé faire carrière dans la banque privée, elle y a renoncé: «Impossible de devenir associée avec mon caractère!» Tant mieux pour les familles, la dame a mis sa fougue au service de la pacification des ménages. Spécialiste du droit de la famille, l'avocate genevoise incarne le postféminisme: «Les hommes et les femmes sont les uns et les autres discriminés, constate-t-elle. Dans certaines situations, c'est politiquement incorrect d'être un homme. A leur place, jamais je ne

supporterais qu'on me dise de payer la pension alimentaire pour les enfants et de me taire: c'est important d'être reconnu dans sa contribution.» Dans la guerre des sexes qu'enclenchent les séparations, elle bataille pour faire reconnaître la complémentarité des parents, notamment grâce à l'autorité partagée d'office. Une notion qui fait son chemin, vu la montée des associations défendant les droits des pères. Prochain combat? Le mariage à durée déterminée. «L'union actuelle a été inventée à une époque où l'on avait le bon goût de mourir à 50 ans», ironise Anne Reiser. L'avocate planche sur un contrat de trois à cinq ans, renouvelable. «Les couples seraient plus sécurisés par la courte durée que par l'illusion d'une fausse éternité.» Une façon de concubiner en bonne intelligence et de prendre soin d'une union jamais acquise. **O TASHA RUMLEY**